

ROYAUME DE BELGIQUE  
Ministère des Colonies

Direction de l'Agriculture,  
de l'Élevage et de la Colonisation

KONINKRIJK BELGIË  
Ministerie van Koloniën

Directie van Landbouw,  
Veeteelt en Kolonisatie

# Bulletin Agricole du Congo Belge

## Landbouwkundig Tijdschrift

voor Belgisch-Congo

Publié sous la Direction de

Uitgegeven onder de leiding van

M. P. STANER,

DIRECTEUR D'ADMINISTRATION — DIRECTEUR VAN BESTUUR.

Vol. XLII

N° 2

JUN  
UNI 1951

4 FASCICULES PAR AN  
NUMMERS PER JAAR



Photo DANDROY (Congopresse)

Entrée de la Grotte MATETU du Mont Hoyo.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION :  
Place Royale, 7 - Bruxelles

REDACTIE EN ADMINISTRATIE :  
Koningsplein, 7 - Brussel

# SOMMAIRE DU N° 2 - 1951

	PAGES
<b>Articles originaux :</b>	
<i>Recherches sur l'alimentation des Populations au Kwango</i> , par E.-L. ADRIAENS	227
<i>Prospection agricole élémentaire</i> , par P.-J.-J. RENARD	271
<i>L'Amélioration de la Fertilité des Terres Congolaises</i> , par L. SODY	283
<i>Exigences edaphiques des principales cultures tropicales</i> , par J. LIVENS	295
<i>Essais de corrosion de divers Métaux et Alliages susceptibles d'être utilisés pour la distillation et l'emballage des huiles essentielles</i> , par R. WILBAUX et A.-C. NEYBERGH	309
<i>Insectes et Champignons xylophages congolais</i> , par R. MAYNÉ et C. DONIS	319
<i>Contribution à l'Etude sur les avantages de l'Elevage du Zébu (Bos Indicus) dans les pays tropicaux</i> , par M. SZABUNIEWICZ	347
<i>Immunité, Immunisation, Prémunition et Trypanosomiase animale</i> , par G. POJER	369
<b>Documentation officielle</b>	381
<b>Notes et actualités :</b>	
<i>Le Conditionnement et la standardisation des produits agricoles du Congo Belge et du Ruanda-Urundi</i>	421
<i>Les sols de l'Etat de Sao-Paulo (Brésil) et leur conservation</i>	422
<i>*Le Sericea et d'autres Lespedezas pluriannuels employés comme fourrage et pour la conservation du sol</i>	423
<i>*Considérations sur la possibilité de fabriquer des engrais au Congo Belge</i>	425
<i>Creation de palmeraies artificielles en territoire de Kongolo</i>	426
<i>*Les facteurs physico-chimiques dans l'extraction des huiles de palme par lavage-malaxage</i>	428
<i>*Les possibilités offertes par le spectre infrarouge pour l'étude des constituants des corps gras</i>	429
<i>Le « Trichilia Quadrivalvis » (Mukeso a temo) des hauts plateaux du Kwango</i>	430
<i>Suspension temporaire de l'abatage des cacaoyers à la Côte de l'Or</i>	431
<i>Notes de statistiques au sujet de la production et de l'exportation du cacao</i>	432
<i>Extrait du rapport sur l'exercice 1950 de l'Union des Producteurs de Café du Congo Belge</i>	433
<i>Observations sur les réactions du Cotonnier aux conditions de milieu</i>	434
<i>La lutte contre la Cercosporiose du Bananier à la Jamaïque</i>	437
<i>*Fcrèts du Cameroun</i>	438
<i>*La susceptibilité du bois aux attaques de termites</i>	439
<i>Studies of Factors influencing Attack and Control of the Bamboo Powder-Post Beetle</i>	440
<i>Des conseils sur l'emploi des nouveaux insecticides</i>	440
<i>Les Insectes parasites dans l'Union Sud-Africaine</i>	441
<i>La diffusion et l'épidémiologie de la maladie fusarienne du Palmier-dattier en Afrique du Nord</i>	441
<i>L'Elevage au Congo Belge</i>	443
<i>De Fokkerij in Belgisch-Congo</i>	445
<i>Concours de bétail indigène (Bunia, 9 décembre 1950)</i>	446
<i>Alimentation et engraissement du bétail</i>	447
<i>Les herbages du Ranch. — Les Paspalum poussent bien dans les terrains humides</i>	449
<i>Elevage et engraissement du bétail</i>	450
<i>La mise au pâturage du bétail laitier sous les Tropiques</i>	451
<i>L'herbe déshydratée</i>	451
<i>Vaccination de vaches gestantes au moyen de la S. 19 Brucella Abortus</i>	454
<b>Bibliographie</b>	455
<b>Annonces</b>	471 et 472 et sur les pages en couleurs

Les indications fournies dans les articles paraissant dans le « Bulletin Agricole du Congo Belge » n'engagent pas la Rédaction et ne constituent pas nécessairement des conseils de sa part.

La reproduction des articles est autorisée, à condition de mentionner sous le titre : Extrait du « Bulletin Agricole du Congo Belge ».

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

De Redactie is niet aansprakelijk voor de aanwijzingen in de artikelen van het « Landbouwkundig Tijdschrift voor Belgisch-Congo ». Men beschouwe ze dus niet noodzakelijk als raadgevingen van harentwege.

Men mag artikelen uit het tijdschrift overnemen, mits men onderaan den titel vermeldt: Overgenomen uit het « Landbouwkundig Tijdschrift voor Belgisch-Congo ».

De niet opgenomen stukken worden niet teruggezonden.

ROYAUME DE BELGIQUE  
Ministère des Colonies

Direction de l'Agriculture,  
de l'Élevage et de la Colonisation

KONINKRIJK BELGIË  
Ministerie van Koloniën

Directie van Landbouw,  
Vee­teelt en Kolonisatie

# Bulletin Agricole du Congo Belge

## Landbouwkundig Tijdschrift

voor Belgisch-Congo

Publié sous la Direction de

Uitgegeven onder de leiding van

M. P. STANER,

DIRECTEUR D'ADMINISTRATION — DIRECTEUR VAN BESTUUR.

Vol. XLII

N<sup>o</sup> 2

JUN 1951

4 FASCICULES PAR AN  
NUMMERS PER JAAR

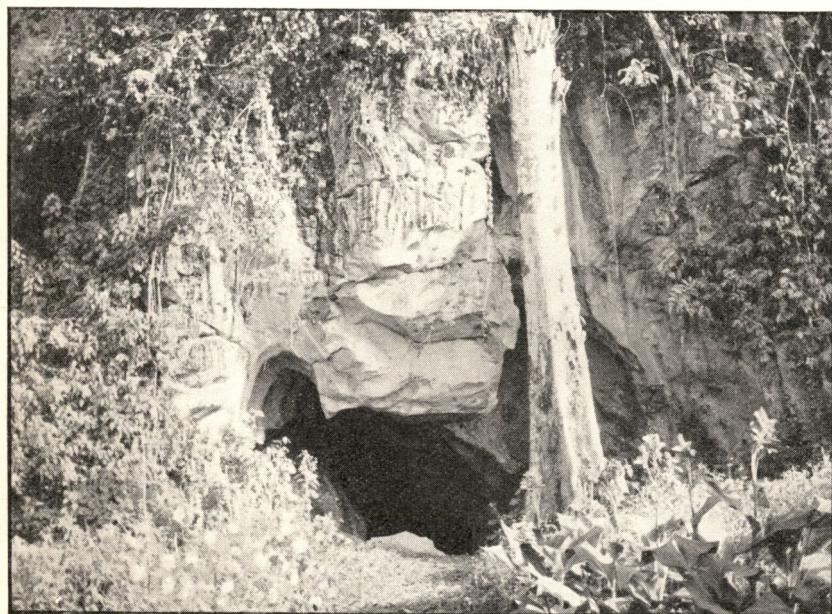


Photo DANDROY (Congopresse)

Entrée de la Grotte MATETU du Mont Hoyo.

16668

RÉDACTION ET ADMINISTRATION :

Place Royale, 7 - Bruxelles

REDACTIE EN ADMINISTRATIE :

Koningsplein, 7 - Brussel



Elle doit certes retenir l'attention de ceux qui, en Afrique Centrale, et au Congo Belge en particulier, se préoccupent de lutter contre les trachéomycoses telles que celles du Cotonnier, du Palmier à huile, du Cafier excelsa.

La nuisance de certaines de ces affections ne peut nous leurrer quant à leur importance réelle et leur potentiel de virulence dans l'avenir.

Notre vigilance doit se garder en éveil sans quoi on s'expose à des déceptions. Ne perdons pas de vue qu'en exaltant la résistance de la plante-hôte par la sélection des variétés résistances, on passe également au crible les formes peu et très virulentes d'un parasite donné. Celui-ci garde sa riposte en exaltant sa virulence. La sélection pour la résistance n'est donc qu'un *modus vivendi* valable pour un temps limité.

R. L. STEYAERT.

## L'Élevage au Congo belge

*L'Institut National pour l'Etude agronomique du Congo belge (INEAC) expédie, en Afrique, un lot important de reproducteurs, de races européennes, d'animaux domestiques.*

On sait que l'INEAC est l'institution parastatale chargée de la gestion des stations agricoles du Gouvernement de la Colonie et que son but est de promouvoir le développement scientifique de l'agriculture au Congo belge.

Une agriculture rationnelle doit ou devrait comporter un équilibre entre l'agriculture proprement dite et l'élevage.

Le développement harmonieux de ces deux activités a constitué un des soucis de l'Institution depuis sa création en 1933. Aussi, en plus des travaux en cours dans 21 stations expérimentales dont l'activité est particulièrement consacrée à l'amélioration du rendement des cultures vivrières et industrielles, l'INEAC poursuit-il des recherches zootechniques et vétérinaires dans trois stations principales: Nioka (Ituri), Keyberg (Katanga), Nyamyaga (Ruanda) toutes trois localisées dans des régions où l'élevage constitue une des sources principales de revenus, tant pour les indigènes que pour les colons ou sociétés. En outre, des essais d'élevage des bovidés, à moindre échelle, sont organisés dans des stations de la Cuvette centrale, du Bas-Congo et du Lomami.

Suivant les conditions du milieu, l'INEAC s'est intéressé jusqu'à présent à l'acclimatation des races européennes ou africaines non congolaises et à l'amélioration du cheptel indigène congolais par sélection ou par croisement avec des races introduites.

L'élevage de race pure européenne n'est pas encore à la portée des éleveurs indigènes et n'est pratiqué, actuellement, que par des éleveurs européens et particulièrement aux environs des grands centres Katangais. La race la mieux représentée dans ces élevages est la race pie noire hollandaise.

Pour l'amélioration des élevages indigènes, l'INEAC poursuit la sélection dans les races locales et en vingt ans cette méthode a permis de réaliser des progrès très appréciables au point de vue du rendement tant en viande qu'en lait, sans avoir altéré la rusticité du bétail.

L'évolution progressive de l'éleveur indigène permet toutefois d'entrevoir la possibilité de lui confier du bétail un peu plus perfectionné, plus exigeant, mais susceptible d'un rendement surtout laitier très supérieur à celui des races locales. L'expérience acquise par l'INEAC, suite aux essais divers de croisement réalisés à la Station de Nioka, permet d'envisager ce projet avec optimisme. L'introduction de bétail amélioré en milieu indigène vise à changer progressivement la mentalité de l'éleveur indigène qui, jusqu'à présent n'a considéré que le nombre plutôt que la qualité et le rendement. Une telle évolution serait particulièrement souhaitable dans des régions comme le Ruanda-Urundi où un bétail trop nombreux dispute à l'homme son espace vital.

D'autre part, dans la plus grande partie du Congo belge, et spécialement dans la région forestière, la pénurie de protéines animales constitue un problè-

me. fréquemment posé, qui doit trouver sa solution dans l'acclimatation de races rustiques et résistantes, susceptibles de fournir viande et lait à des populations déshéritées.

L'amélioration des élevages existants et l'introduction de bovidés dans les régions qui en sont dépourvues, présentent une telle importance sociale et économique qu'il est tout à fait logique que les auteurs du Plan décennal pour le développement de la Colonie, aient mis l'accent sur les recherches zootechniques et prévu les crédits suffisants pour leur intensification.

Le Plan décennal pour l'INEAC envisage les voies suivantes pour atteindre les buts fixés en matière d'élevage:

1° Intensification de recherches zootechniques en cours: amélioration des races locales par sélection ou croisement avec des races perfectionnées;

2° Introduction de races de bovins africains ou asiatiques résistant à la chaleur et aux maladies et capables de s'acclimater dans les régions à climat chaud et humide;

3° Acclimatation du buffle domestique dans la Cuvette centrale;

4° Production d'animaux de trait ou de bât en vue de réduire le portage et de mécaniser certaines opérations culturales.

C'est pour répondre au premier et au quatrième point de ce vaste programme que l'INEAC exporte au Congo un lot important de reproducteurs qui comprend :

9 taurillons et génisses de la race pie noire hollandaise,

13 taurillons et génisses de la race jersiaise,

14 taurillons et génisses de la race brune des Alpes,

3 ânes du Poitou,

7 moutons de race Texel.

Les races pie noire hollandaise et jersiaise ont déjà fait leurs preuves au Congo belge et se sont montrées particulièrement intéressantes pour l'amélioration, par croisement, des facultés laitières du bétail indigène, la première étant toutefois plus exigeante que la seconde. La race jersiaise, de petit format et frugale, présente un intérêt particulier pour l'éleveur indigène. La race brune des Alpes n'a pas encore été introduite dans les régions Est de la Colonie mais les premiers résultats acquis à la COBELKAT (Colonisation belge du Katanga) au Lomami laissent entrevoir de très bons résultats par le croisement des vaches indigènes avec les taureaux de cette race à deux fins et rustique.

Les ânes du Poitou, ânes de grande taille, ont déjà été utilisés au Congo belge, et avec grand succès, pour la production de mulets. Ceux-ci s'adaptent parfaitement même aux conditions équatoriales et rendent d'appréciés services pour le transport.

Enfin, les moutons de race Texel sont susceptibles d'améliorer par croisement le rendement en viande du mouton indigène.

Tous ces animaux ont été embarqués à bord du ss. Capitaine Biebuyck, de la Compagnie Maritime Belge, qui, après un voyage de 30 à 35 jours, les amènera au port de Mombasa (Kenya). De là, le convoi gagnera la Station de Nioka (Ituri) par train, bateaux et camions. Après un séjour à Nioka, une partie des animaux sera transférée à la Station d'élevage de Nyamyaga (Ruanda).

Ce transport ne manque pas d'aléas car le voyage par mer, les transbordements nombreux en Afrique peuvent être cause d'accidents. De plus, dès leur arrivée en Afrique, les animaux sont à la merci des maladies propres au pays.

On doit souhaiter que cette entreprise audacieuse de l'INEAC soit couronnée de succès et que l'Institut trouve satisfaction dans ce nouvel effort pour l'amélioration de l'économie agricole du Congo belge et du bien-être de ses populations.